

Centre de photographie de Lectoure → 5 rue Sainte Claire
32700 Lectoure Tél. → **05 62 68 83 72** Fax → 05 62 68 83 03
E-mail → contact@centre-photo-lectoure.fr

Cheminements 2007, Où suis-je? S'inscrire dans l'espace. Dossier de presse.

Oeuvres de **Katia Bourdarel, Christina Calbari, Aurélie Haberey, Helga Härenstam, Mireille Loup, Marion Poussier, Erwin Wurm.**



Cheminements:

Un parcours d'expositions, spectacles, rencontres, projections, concerts en pleine nature, balades et randonnées, pique-niques et repas champêtres,

dans le Pays Portes de Gascogne du 28 avril au 27 mai 2007 (jusqu'au 10 juin à Lectoure).

Par quelle attitude, quelle posture, exprimer son rapport à un espace, réel ou imaginaire, ou encore à un espace social ? Sous le titre *Où suis-je? S'inscrire dans l'espace*, cinq expositions dessineront le parcours de Cheminements 2007 en Pays Portes de Gascogne :

- *Nocturnes et Esquives* de Mireille Loup à Magnas,
- *House of the extraordinary* et *The Society* d'Helga Härenstam et *Les secrets* d'Aurélië Haberey à Miradoux,
- *(Un été)* de Marion Poussier et *Princesses de rien* de Katia Bourdarel à Fleurance,
- *Short Stories of Entrapment* et *Improvisations* de Christina Calbari et *One minute Sculptures* d'Erwin Wurm au Centre de photographie de Lectoure.

Pour cette quatrième édition comme pour les précédentes, activités culturelles et festives naîtront des expositions : spectacles, rencontres, projections, atelier pour des jeunes, concerts en pleine nature, balades et randonnées, pique-niques et repas champêtres. La thématique *Où suis-je ?* suggère pour ces activités une dominante "arts de la rue", dont la programmation est le fruit d'une collaboration avec Circuits, scène conventionnée à Auch .

La journée du 28 avril sera consacrée aux vernissages des expositions avec la participation du Forum de l'image, manifestation toulousaine dont la date de clôture coïncide cette année avec l'ouverture de Cheminements. Le public du Forum , venu en bus de Toulouse, se joindra à celui de Cheminements. A l'invitation de Christian Gattinoni, directeur artistique du Forum de l'image, Rosita Boisseau, journaliste au Monde pour la danse, tissera en courtes interventions, à partir des œuvres exposées, des liens entre les thématiques des deux manifestations : *Hors genres* pour le Forum de l'image et *Où suis-je? S'inscrire dans l'espace* pour Cheminements.

La journée s'ouvrira par une randonnée en boucle sur le vaste territoire de la commune de Magnas pour découvrir, dispersées sur plusieurs sites du village, les œuvres de Mireille Loup, en particulier les nouvelles *Nocturnes* qu'elle a réalisées dans les paysages de Magnas.

No mad band, fanfare funk, donnera un concert dans la nature au cours de la balade, puis ponctuera les moments forts de la journée. Après un repas champêtre à Magnas, les vernissages se succéderont, à Miradoux, Lectoure et Fleurance. La journée s'achèvera sous le chapiteau de Circuits nomades par un repas et un spectacle, *Le Concert*, de la compagnie L'Entreprise/François Cervantes, programmé par Circuits, scène conventionnée à Auch.

Le 19 mai, une randonnée organisée par Camin'art conduira les participants de Lectoure à Miradoux, avec un repas à Castet-Arrouy. En plusieurs points du parcours, Eric Lecomte, voltigeur aérien, accompagné par les improvisations au trombone de Frédéric Filiatre, se produira dans de singulières chorégraphies.

Comme en 2006, la participation à Cheminements des **communes du Savès**, au sud du Pays Portes de Gascogne, sera centrée sur **un atelier pour les jeunes du Foyer rural avec un artiste en résidence** : pendant les vacances de printemps, **Marion Poussier** proposera à des jeunes filles de travailler par des mises en scène photographiques sur l'image qu'elles souhaitent donner d'elles-mêmes. Le film réalisé par **Eric Larrayadieu** dans le cadre de l'atelier 2006 sera projeté en mai dans sa version définitive au cinéma de Samatan, ainsi qu'à Fleurance en écho aux expositions de **Katia Bourdarel** et

Marion Poussier sur le thème de l'adolescence. Cette projection sera le trait d'union entre la Lomagne et le Savès, géographiquement opposés, au nord et au sud du Pays .

Cheminements est l'un des dispositifs mis en œuvre par le Centre de photographie de Lectoure pour sensibiliser la population environnante à la photographie et à l'art contemporain, promouvoir et soutenir la création artistique. Plus spécifiquement, *Cheminements* a pour objectifs d'irriguer culturellement le territoire du Pays et de permettre à différentes catégories de publics de se rencontrer en participant à une même manifestation. Enfin, il est le fruit du travail collectif d'acteurs locaux de plus en plus nombreux à qui il donne l'occasion de se connaître et d'œuvrer ensemble. Cette dimension collective est dynamisante et structurante pour une animation culturelle durable du Pays Portes de Gascogne.

Expositions	<p>→ du samedi 28 avril au dimanche 27 mai 2007.</p> <p><u>Centre de photographie de Lectoure</u> (expositions du 23 avril au 10 juin) : Christina Calbari, <i>Short Stories of Entrapment</i> et <i>Improvisations</i>. Erwin Wurm, <i>One minute Sculptures</i>. <u>Mairie de Miradoux</u> : Helga Härenstam, <i>House of the extraordinary</i> et <i>The Society</i>. <u>Miradoux, espace public</u> : Aurélié Haberey, <i>Les secrets</i>. <u>Salle d'exposition Robert Laurentie à Fleurance</u> : Katia Bourdarel, <i>Princesses de rien</i>. Marion Poussier, <i>(Un été)</i>. <u>Commune de Magnas</u> : Mireille Loup, <i>Nocturnes</i> et <i>Esquives</i>.</p>
Horaires et Tarifs	<p>Ouverture du mardi au dimanche de 14 h à 18 h. Toutes les expositions et activités sont gratuites, sauf les repas, le spectacle sous chapiteau et les projections.</p>
Inaugurations et temps forts	<p>→ Samedi 28 avril, vernissages des expositions en présence des artistes, randonnée pédestre, moments musicaux, pique-nique et spectacle sous chapiteau. Interventions de Rosita Boisseau.</p> <ul style="list-style-type: none"> - 10h00, salle des fêtes de <u>Magnas</u>, accueil et petit déjeuner. - 10h30, départ de la randonnée pédestre. Concert de No mad band. - 13h, pique-nique (repas sorti du sac ou restauration 10€, réservations au 05 62 64 07 19, avant le 26 avril). - 15h, <u>Miradoux</u>: salle d'exposition et balade dans le village. - 16h30, Centre de photographie de <u>Lectoure</u>. - 18h, <u>Fleurance</u>, salle d'exposition Robert Laurentie. - 19h30, repas-spectacle (<i>Le Concert</i>, Cie L'Entreprise/François Cervantes) sous le chapiteau de Circuits nomades à Fleurance (15€ réservations au 05 62 64 07 78, avant le 26 avril). <p>→ Jeudi 10 mai, au cinéma de Samatan à 21h et vendredi 11 mai au cinéma de Fleurance à 20h, projection du film réalisé en 2006 par Eric Larrayadieu avec des jeunes du Foyer rural de Samatan, en présence de l'artiste.</p> <p>→ Samedi 19 mai, randonnée de Lectoure à Miradoux. Spectacles de voltige aérienne par Eric Lecomte accompagné de Frédéric Filiatre.</p> <ul style="list-style-type: none"> - 9h30, Mairie de <u>Miradoux</u>, rendez-vous covoiturage. - 10h, parking du Bastion à <u>Lectoure</u>, départ de la randonnée. - 12h30, pique-nique à <u>Castet-Arrouy</u> (repas sorti du sac ou restauration 10€ réservations au 05 62 64 07 19, avant le 17 mai). - 14h30, départ pour <u>Miradoux</u>. - 16h30, arrivée à <u>Miradoux</u>, visite des expositions. Retour à <u>Lectoure</u> et visite libre des expositions à <u>Lectoure</u>, <u>Fleurance</u> et <u>Magnas</u>. <p><i>Prévoir des chaussures adaptées à la marche.</i></p>
Actions de médiation	<p>→ Les enfants donnent rendez-vous aux parents et aux anciens pour leur faire découvrir les expositions.</p> <p><i>Pour connaître le détail de ces rendez-vous : 05 62 68 83 72 ou contact@centre-photo-lectoure.fr.</i></p>

Direction artistique	François Saint Pierre
Partenaires	<p><i>Cheminements</i> est organisé par le Centre de photographie de Lectoure :</p> <ul style="list-style-type: none"> • en collaboration avec l'association Camin'art, l'association pour le développement culturel en Lomagne (ADCL), le Foyer rural de Samatan, Circuits, scène nationale conventionnée, les galeries Les filles du calvaire (Paris) et Sollertis (Toulouse), • en partenariat avec le Pays Portes de Gascogne, le Forum de l'image et la Mission jeunes artistes, les communes de Fleurance, Lectoure, Magnas, Miradoux, Samatan, les communautés de communes du Savès et Cœur de Lomagne, le Centre du Sarthé à Magnas, • avec le concours du Frac Limousin, de Picto Toulouse, de Picto Lyon et des habitants de Magnas.
Partenaires institutionnels	<p><i>Cheminements</i> reçoit le soutien de la région Midi- Pyrénées et du Conseil général du Gers.</p> <p>Le Centre de photographie de Lectoure reçoit le soutien de : Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Midi-Pyrénées, Conseil Régional Midi-Pyrénées, Conseil Général du Gers, Ville de Lectoure.</p>

CARTE DU PAYS



Christina Calbari:

Improvisations, Short Stories of Entrapment

Lieu : Centre de Photographie de Lecture.

Dates : du 23 avril au 10 juin.

Improvisations (2000)

Dans la série *Improvisations*, Christina Calbari utilise la photographie pour enregistrer des performances mises en scène sur fond noir. Habillée en noir, la tête couverte, elle crée des images frappantes et inquiétantes en imaginant des relations inhabituelles avec des objets familiers. Son corps devient un matériau remodelé, habité par les objets. La performance, qui caractérise habituellement le travail de Christina Calbari, consiste ici en des danses surréalistes et grotesques avec des chaises, des tables et de vieux tuyaux. Les objets semblent prendre vie et utiliser le corps de l'artiste pour des espiègleries monstrueuses. L'artiste nous confronte à nos batailles incessantes avec les objets qui envahissent notre univers quotidien jusqu'à nous envahir nous-mêmes.

Short Stories of Entrapment (2002)

Les photographies de la série *Short stories of entrapment* (Petites histoires d'enfermement) décrivent des compositions que j'ai conçues, mises en scène et photographiées. Elles sont une tentative pour approcher, par l'improvisation, différentes situations symboliques d'enfermement émotionnel. Pendant la pose, je tâche de me mettre dans la peau d'un personnage en proie à la claustrophobie et d'en extérioriser les différentes facettes. Je m'enferme dans des espaces exigus, qui évoquent la surveillance, l'isolement et la contrainte. Tout au long de l'improvisation, mon corps côtoie des objets habituellement familiers, mais qui, dans ce contexte spécifique, perdent leur fonction utilitaire pour devenir des entraves et des instruments d'enfermement. C'est ainsi que le personnage se trouve confronté à une « réalité » paradoxale qu'il a créée lui-même et dans laquelle il s'est naïvement fait piéger.

→ Christina Calbari

Dans la série *Short Stories of Entrapment*, Christina Calbari aborde le concept de la blessure intérieure.[...]. Les situations symboliques qu'elle met en scène dans des espaces d'enfermement évoquent les fameux recoins construits par Irving Penn pour ses portraits en studio. Les compositions sont austères et utilisent des objets familiers qui nous rappellent les institutions sociales organisées telles que la famille ou l'éducation et les rituels sociaux comme le mariage.[...]. D'autres pièces de cette série explorent le nombre infini de causes subjectives qui peuvent conduire à des troubles mentaux de gravités diverses.

[...] Comme dans des travaux précédents de l'artiste, le corps est ici utilisé dans une sorte de performance effectuée devant l'objectif et suggérant le manque d'espace intérieur, de paix mentale ou spirituelle, conditions sociales dont nous devons tous désormais nous accommoder. Calbari nous fait spectateurs de ces drames intimes, en sécurité, mais dans l'incapacité de secourir le protagoniste emprisonné derrière la surface de la photographie.

→ Hercules Papaioannou, commissaire au musée de la photographie de Thessalonique. Extrait du catalogue de l'exposition *Photographie grecque contemporaine*, 2003.

Christina Calbari:

Née en 1975, vit à Athènes.

Diplômée de l'Ecole des beaux-arts d'Athènes en 2003.

Expositions récentes

- 2006 *Le portrait photographique*, Institut Tsichritzi d'Arts Visuels, Athènes.
Crossing the borders, Musée d'art contemporain de Thessalonique.
Greek art in 21th century – The Beltsios collection, Trikala.
- 2005 *Chidhood Abused*, Galerie Batagianni, Athènes.
- 2004 *Contemporary greek photography*, Neuer Berliner Kunstverein, Berlin ; Galerie der Stadt Sindelfinger, Stuttgart ; Stadtgalerie, Kiel ; Hallescher Kunstverein, Halle.
Circum (de) scribed worlds, Telloaglio arts fondation, Thessalonique; Hellenic american union, Athènes.
- 2003 *Short Stories of Entrapment*, Galerie Athens, Athènes, Grèce.
International young art 2003, ArtLink@Sotheby's; The Genia ShreiberArt gallery, Tel-Aviv; Sotheby's Amsterdam; Mars Gallery, Moscou.

Autres projets artistiques

- 2006 Commissaire de l'exposition *Drawing Aid*, Technopolis, Athènes.
- 2005 Co-commissaire de l'exposition *Transitional Athens 2004-05*, Musée Byzantin, Athènes.

Erwin Wurm:

One minute Sculptures

Lieu : Centre de Photographie de Lectoure.

Dates : du 23 avril au 10 juin.

« Depuis 1998, Erwin Wurm s'intéresse aux conditions de la création d'une sculpture, à l'évolution de cette notion et à son éventuelle correspondance avec la vie quotidienne : jusqu'où va la sculpture ? Peut-on considérer une performance comme une sculpture ? Quelle est sa pérennité ? Erwin Wurm ne limite pas ce domaine à l'objet tridimensionnel. C'est pourquoi ses *One minute Sculptures* associent le dessin, la photographie, la vidéo ou la performance de façon plus ou moins systématique. Les sculptures de Wurm ne durent qu'une minute. Grâce aux instructions fournies par l'artiste, elles peuvent être réactivées et renouvelées à tout instant, n'importe où et par n'importe qui. Sans passé ni futur, elles se situent dans un présent absolu aux ressources infinies. Les thèmes et les situations imaginés par Wurm relèvent à la fois du ridicule, de l'irrationnel, de l'exhibitionnisme, de l'humour, du sexuel. Chaque proposition inclut des objets issus de la vie quotidienne (aliments, vaisselle, vêtements, objets utilitaires). (...) Des hommes et des femmes ont scrupuleusement souscrit aux directives de l'artiste : une femme allongée par terre est écrasée à mi-corps par une valise, quelqu'un maintient des cornichons entre ses orteils, un homme demeure en appui par les mains et les pieds sur des tasses renversées, etc. (...) Au delà de l'anecdote, les *One minute Sculptures* démythifient l'acte de création d'une sculpture en dévoilant, par les instructions et les dessins, le but à atteindre. L'attention ne se cristallise plus sur l'objet final, mais sur ce bref instant pendant lequel l'idée de l'artiste parvient à sa concrétisation. A ce moment précis, l'exécutant de la performance endosse un nouveau statut qui lui permet de dépasser les limites sociales et morales auxquelles il doit se soumettre habituellement, car il s'autorise alors des actes absurdes ou fantasmatiques. Toutefois, ces bribes de liberté restent fictives, l'individu se contentant de répondre à une projection préalablement élaborée par l'artiste. »

→ Pascale Jeanneret, art press n°248, juillet-août 1999

« Si le travail de Wurm apparaît essentiel, à plusieurs titres, c'est qu'il articule diverses pratiques et notamment celle de l'image autour de la notion même de sculpture, en incluant l'Autre dans le processus de réalisation de l'œuvre, tout en lui soumettant un cadre d'action et une temporalité bien définie, mais en laissant ouverte la possibilité de voir l'œuvre renaître ailleurs et autrement. Deux traditions autrichiennes se poursuivent finalement ici, celle de la sculpture – dont Max Klinger signa la modernité au cœur même de la Wiener Secession- et celle de la psychanalyse d'un Flügel ou d'un Schilder qui, dans les années 30, redéfinissaient l'articulation de la réalité corporelle à sa réalité fantasmatique, notamment à travers les objets, les postures du quotidien et le vêtement. »

→ Christine Macel, *ExtraetOrdinaire*, catalogue du Printemps de Cahors, Actes Sud, 1999.

Œuvres prêtées par le FRAC Limousin.

Erwin Wurm:

Né en 1954, vit à Vienne, Autriche.

Expositions personnelles récentes

- 2007 *Retrospektive*, Deichtorhallen, Hambourg; CAPC Musée, Bordeaux; M.A.C. Lyon; Kunstmuseum, St. Gallen, Suisse; Galerie Cristina Guerra, Lisbonne.
- 2006 *The idiot*, Sala Isabel II, Madrid.
Home, Galerie Anne de Villepoix, Paris. MUMOK Ludwig Wien, Vienne, Autriche.
I love my time, I don't like my time, Des Moines Art Center, Etats Unis; Rose Museum at Brandeis University, Etats Unis; Frye Art Museum in Seattle, Etats Unis;
Ludwig Forum für Internationale Kunst, Aachen, Allemagne; SECCA Southeastern Center for Contemporary Art, Winston Salem, Etats Unis; Baltic Centre for Contemporary Art, Newcastle, Grande Bretagne; University, Waltham, Massachusetts.
Adorno was wrong about his idea about art, Museum der Moderne Salzburg.
Erwin Wurm, Cristina Guerra Contemporary Art, Lisbonne; Kunstraum Innsbruck.
- 2005 *Glue your brain*, Museum of contemporary art, Sydney; MACRO, Rome.
Attention à la marche (histoire de gestes), La Galerie, Noisy-le-Sec; Museu do Chiado, Lisboa Photo 2005, Lisbonne.
Erwin Wurm, Galerie Nicola von Senger, Zürich; Museum of Contemporary Art, Sydney.
Erwin Wurm, Museu do Chiado, National Museum of Contemporary Art, Lisbonne.
I love my time, I don't like my time, Contemporary Art Center, Cincinnati; Galerie Ars Futura, Zurich; Galerie Aurel Scheibler, Cologne; Galerie Xavier Hufkens, Bruxelles.
- 2004 *I love my time, I don't like my time*, Yerba Buena Center for the Arts, San Francisco.
European Dream, Universidad de Guanajuato, Guanajuato, Mexique.
Photo and Video Sculpture by Erwin Wurm, KvadraT Gallery, St. Petersburg; Jack Hanley Gallery, San Francisco; Jack Hanley Gallery, Los Angeles.
Tecnologie e Ricerca Artistica Contemporanea, Palazzo Fichera, Catane, Italie.

Expositions collectives récentes

- 2007 *Extraits de la collection d'Antoine de Galbert*, La maison rouge, Paris.
Marylin Monroe : I'm an artificial product, Dayton Art Institute, Etats Unis.
Tanzen, Sehen, Museum für Gegenwartskunst, Siegen, Allemagne.
Art_clips.ch.at.de ZKM, Karlsruhe, Allemagne.
- 2006 *Sweet Ecstasy*, Galerie Nicola von Senger, Zurich.
Opera Austria, Centro per l'arte contemporanea Luigi Pecci Center, Prato, Italie.
Weak perspectives : Art in Austria, 2006, Luigi Pecci Center, Prato, Italie.
Passage en ville, Le Bellevue, Biarritz.
Art and Play, Museum of Modern Art, Saitama, Japon.
Humor Me, H&R Block Artspace at the Kansas City Art Institute, Kansas City.
Don Juan alias Don Giovanni, Kunsthalle Wien, Autriche.
Postmediale Kondition, Galeria del 98 im Centro Cultural, Madrid.
Die Heimat Ist Um Di Ecke, Historisches Museum des Stadt Regensburg, Allemagne.
Franz West without Franz West, Centre d'Art Santa Monica, Barcelone.
Fashion in film festival, film festival, Londres.
Limitation de Marcel Duchamp, FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier.
Drawing as Process in Contemporary Art, Smart Museum at the University of Chicago.
UBS-collection, Tate Modern, Londres.
- 2005 *Chronos*, Il Filatoio, Caraglio, Italie.
Spielraume, Lehmbruck Museum, Duisburg, Allemagne.
The suspended moment, CRAC Alsace, Altkirch.
Snow white and the seven dwarfs, Fundacion Marcelino Botin, Santander, Espagne
Polaroid als Geste, Museum für Photographie, Braunschweig, Allemagne.
Munch revisited, Museum am Ostwald, Ausstellungshalle der Stadt Dortmund, Allemagne.
Biennale d'art contemporain de Lyon.
Scultura Leggera Light Sculpture, 503 Mulino, Vicenza, Italie.
Marking Time, Los Angeles Contemporary Exhibitions, Paul Getty Center, Los Angeles.
The Contemporary Museum, Honolulu, Hawai.
Almost, Robert Miller Gallery, New-York.

Aurélie Haberey:

Les secrets

Lieu : Miradoux, espace public.

Dates : du 28 avril au 27 mai

À partir essentiellement de l'image photographique, je questionne le corps et les relations qu'il entretient avec l'espace. Je le mets en scène d'après des événements fictifs ou réels, et l'utilise comme porteur de récit(s) possible(s). Chaque image est fabriquée comme une énigme. Volontairement je dévoile peu mes intentions, laissant place à l'imaginaire du spectateur. Dans la série intitulée *Les secrets*, il est question d'intrusion dans l'intimité mais aussi de porte ouverte aux possibles. L'image devient support. Pour *Cheminements*, cinq images de cette série seront installées en grand format sur les murs de maisons d'une ruelle de Miradoux. Partant du plus intime pour aller au plus vaste, ce renversement d'échelle interroge les limites du regard.

→ Aurélie Haberey

Secrets en partage

En séries ou prises une à une, les images mentales d'Aurélie Haberey sont autant de fictions mettant en scène des corps, de femmes surtout, incarnant tout à la fois le singulier pluriel, le familier et l'étrange, dans un décor ordinaire à peine revisité. Gestes et attitudes arrêtés dans le temps étiré et en suspens de la pose, secrète et contenue, esquissent des bribes d'histoires mêlées de silences et de non-dits. Des signes perceptibles mais diffus amorcent de possibles récits. L'énigme attend son dénouement au contact de tout qui s'impliquera à son tour, pour donner sens au silence de l'image, entre drame, humour et dérision, selon l'humeur et le ressenti.

→ Christine de Naeyer

Modèles ? Moi, je parle de personnages. C'est le corps en tant que scénario en puissance qui m'intéresse, avec son intégration au contexte, sa répartition du poids, son rapport au sol, la fragilité de son équilibre...

Le travail d'Aurélie Haberey parle de faire circuler les secrets à travers le corps. La tête ailleurs – visage hors cadre, figure cachée ou regard perdu – il se pose en silence dans un environnement à la limite du familier et de l'étrange.

S'il y a intériorité, elle est universelle : le moment d'une pause, l'évocation d'un souvenir – sans émotion apparente – laissent le champ libre à l'imaginaire.

C'est une femme. On ne sait pas d'où elle vient, où elle va, ce qu'elle a à faire...

L'énigme émerge d'une mise en scène précise et ambiguë, où le morcellement est la règle, où le motif du vêtement intervient comme décor, où les pieds, les mains et les fesses attirent l'attention que l'image donne habituellement au regard, où la campagne et la ville se confondent, où le faux rejoint le vrai.

→ Marie Guérisse

Aurélie Haberey:

Née en 1974, vit à Lyon.

Expositions personnelles

- 2007 *Je te crois, menteuse*, Les Brasseurs - Centre d'art contemporain, Liège.
Résonance - Biennale d'art contemporain de Lyon, L'Épicerie Moderne, Feyzin.

Expositions collectives

- 2007 *Marque de fabrique*, festival *Avatarium*, Musée de la Mine, Saint-Etienne.
2006 *Entre-temps*, Musée Ephémère, Lyon.
Elles, Les Brasseurs - Centre d'art contemporain, Liège.
Festival *Instants Vidéo*, Alliance Française de Mar Del Plata, Argentine.
Mission Jeunes Artistes, Festival *Forum de l'image*, Toulouse.
La Région humaine, directeur artistique : Michel Poivert, Biennale de la photographie, Le Rectangle, Lyon.
N+1, avec Matt Coco, Fort du Bruissin - Espace d'art contemporain, Francheville.
+ *Si affinité*, Fiac (Tarn).
Conversation, La Périphérie, Malakoff.
2005 Festival *Rencontres parallèles*, Centre d'art contemporain de Basse-Normandie, Hérouville-St-Clair.
Festival de la performance *Up Date*, Là Hors De, Lyon.
2004 *Histoires inédites AV-65*, installation urbaine avec Matt Coco, Festival *Superflux*, Galerie Tator, Lyon.
Chassez le naturel ..., Biennale de la photographie et des arts visuels, Liège.
Rhose room, avec Là Hors De, Les Subsistances, Lyon.
Galerie Like' 76, Paris.

Bibliographie

- 2007 *L'Insensé Photo*, VVZ Presse / Editions de Paris.
+ *si affinité*, AFIAC et Les Abattoirs, Fiac (Tarn).
Des corps dans la ville, Filigranes Editions et Le Bleu du ciel, Lyon.
2006 *Elles*, Les Brasseurs, Liège, Belgique.

Helga Härenstam:

House of the extraordinary, Society

Lieu : Mairie de Miradoux

Dates : du 28 avril au 27 mai

House of the extraordinary (2006)

Quand j'étais enfant, il y avait une vieille femme qui vivait dans la forêt, dans une maison proche de la mienne. Quand elle est morte, sa maison est restée à l'abandon, personne ne voulant l'acheter. J'ai commencé à m'introduire à l'intérieur pour la photographier. Je voulais lire les lettres, essayer les vêtements, jouer de l'orgue dans la cuisine, etc. Evidemment, c'était terrifiant, et excitant.

Je suis toujours intéressée par l'idée de la maison, mais j'ai réalisé que je n'avais plus besoin de la maison elle-même. J'ai commencé à utiliser ma propre maison comme scène où mes rêves et mes expériences se mélangent pour créer une réalité parallèle. Ce n'est pas une maison vide, il y a une famille, dont l'un des membres, une petite fille, est le « personnage principal ». Elle a réalisé qu'il est possible de choisir entre ce qui est réel et ce qui ne l'est pas et elle chemine dans la maison avec cette conscience; par conséquent une pièce peut apparaître comme différente chaque fois qu'elle ouvre la porte.

Dans *House of the extraordinary* j'essaie de comprendre mon environnement familial en le fixant avec insistance jusqu'à ce que sa structure s'effondre.

→ Helga Härenstam

Society (2007)

Society est une fiction documentaire expérimentale qui met en scène un micro-société dont les habitants se produisent dans des univers régis par la morale d'antan, l'hérédité, les coutumes et des traditions familiales profondément enracinées. *Society* est une manière humoristique de s'attaquer à la gravité et à la peur. C'est un atlas de souvenirs, de rêves et d'expériences, dans le prolongement de la série précédente *House of the extraordinary*. La méthode de travail y est proche de celle des dramaturges. A partir de quelques centres d'intérêt, je pose des limites par le choix des décors, des personnages et des objets et, à l'intérieur de ce cadre, je me donne toute liberté d'improviser.

Ces photographies cherchent à produire un décalage aléatoire de la réalité. Les objets changent de place, les symboles changent de sens, le contexte et le climat affectif sont modifiés, puis le calme revient et tout rentre dans l'ordre .

Selon la définition d'un dictionnaire de 1953 « la société commence à exister dès que peut s'établir une influence spirituelle d'une personne sur une autre ». Mon projet *Society* s'intéresse aux différentes formes d'influence et à leurs effets. L'influence des morts sur les vivants, l'influence des enfants sur les adultes, celle des rêves sur l'état d'éveil et vice versa. Les êtres humains ont aussi une influence sur les maisons qui les relient les uns aux autres, les rassemblent et les regroupent en un petit clan.

→ Helga Härenstam

HelgaHärenstam:

Née en 1980, vit à Göteborg, Suède.

Etudiante à l'Université de photographie de Göteborg.

Expositions récentes

- 2006 *New Nordic Photography*, Hasselbladscenter, Göteborg.
Exposeptember Photofestival, Göteborg.
Photo Fair, Factory, Nacka Strand, Stockholm.
Röda Sten Art Center, Göteborg.
Galerie Fiber, Göteborg.
Maqs Lax Firm, Göteborg.
Valentin&Byhr, Göteborg.
Château de Tjolöholm, Tjolöholm, Suède.
Mission Jeunes Artistes, Festival Forum de l'image, Toulouse
- 2005 *Tidsdokumentet*, Théâtre Storan, Göteborg.
Galerie Rotor2, Göteborg.
Artisten, Sirén, Göteborg.
The Dancefloor, Galerie Pannrummet, Göteborg.
Museum of World Culture, Göteborg.
Diesel New Art, Gallery Edition Copenhagen, Copenhagen;
Doga-Norweigen Museum of Design and architecture, Oslo;
Diesel New Art, galerie Doktor Glas, Stockholm.

Prix

- 2006 Robert Frank Scholar Ship.
2005 Catégorie photographie du Diesel New Art.

<http://www.helgaharenstam.com/>

MireilleLoup:

Esquives, Nocturnes ou les garçons perdus

Lieu : commune de Magnas.

Dates : du 28 avril au 27 mai.

L'exposition de Mireille Loup à Magnas reprenant la forme éclatée de la commune, la découverte des œuvres ira nécessairement de pair avec celle du village. L'exposition se compose d'un grand tirage de la série *Esquives* et de neuf *Nocturnes*, série inédite, dont cinq réalisées dans les paysages de Magnas.

Esquives (2002-2005)

Esquives est l'univers mental d'une enfant, Emilie, mise en scène dans des décors naturels majestueux. Dans cette série photographique, le paysage exerce une prédominance symbolique. Il entoure, enferme, soumet la fragile « figurine ». Chaque décor est une projection mentale d'Emilie qui lui permet d'échapper à une réalité pénible dont on ne sait rien a priori dans les images. La fillette semble subir le paysage plutôt que d'y prendre place. Les refuges qu'elle s'invente l'emprisonnent entre un imaginaire où elle ne parvient pas à s'épanouir et un monde réel hostile qui la rattrape. On pense alors à Lewis Carroll et de même qu'Alice rapetisse ou grandit dans le décor, Emilie n'est pas non plus en rapport d'échelle avec le paysage. Un décalage qui vient là encore renforcer l'illusion onirique.

Esquives est accompagné d'un roman écrit par Mireille Loup, publié chez Filigranes Editions, avec le soutien du Conseil général des Bouches-du-Rhône et de l'artothèque de Vitry.

Nocturnes ou les garçons perdus (2006-2007)

Nocturnes ou les garçons perdus propose des échappées nocturnes dans l'univers fantasmagorique de l'enfance. Deux « garçons perdus » vêtus de pyjamas voyagent la nuit dans un « Pays de Nulle Part ». Les ambiances nocturnes ressemblent davantage à des décors qu'à des paysages naturels : lumière et couleurs irréelles viennent participer à l'imaginaire, simulant dans certaines images un décor en carton-pâte de mises en scènes théâtrales.

Pour réaliser ces photomontages, Mireille Loup s'est inspirée de l'œuvre de James Matthew Barrie, *Peter Pan*. Dans ce conte qui fut d'abord une pièce de théâtre, les garçons perdus sont des enfants tombés de leur berceau. Si au bout de sept jours ils ne sont pas réclamés par leurs mères, ils atterrissent au « Pays de Nulle Part ». Pas de Capitaine Crochet cependant, ni de crocodile dans cette série photographique. Plutôt que de faire une illustration du conte, Mireille Loup a préféré reprendre les sources d'inspiration premières de l'écrivain : le décès accidentel et traumatisant d'un frère âgé de treize ans alors que James était petit garçon et qui a rendu sa mère inconsolable. Pour plaire à celle-ci, pour se faire aimer d'elle, James portait les vêtements de son frère aîné. Et dans sa douleur, sa mère croyait reconnaître le défunt plutôt que James. Ainsi est né Peter Pan, un mélange entre James lui-même et ce frère perdu, un enfant qui refuse de grandir et qui fut d'abord un garçon oublié par sa mère, « elle referma la fenêtre sur lui ».

L'absence et l'isolement sont des thèmes chers à Mireille Loup. Dans *Une femme de trente ans* (1999-2001), l'héroïne cherche à retrouver le lien avec la mère, et les hommes qui y figurent sont flous ou pixellisés, absents donc de l'image. Dans son roman photographique *Esquives* (2002-2005), Emilie a perdu sa sœur aînée lorsque celle-ci est âgée de treize ans et les images montrent une enfant esseulée dans des paysages majestueux.

MireilleLoup:

Née en 1969, vit à Arles.

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie, Arles, 1994.
Représentée par la Galerie Les Filles du calvaire (Paris, Bruxelles).

Expositions personnelles récentes

- 2007 *Esquives*: Artothèque de Vitré, Le petit lieu Poileboine (Caen).
- 2006 *Esquives*, Galerie Confluences, Nantes.
- 2005 *Esquives*: Les filles du calvaire (Bruxelles), Galerie Artem, *Mai Photographies*, Quimper.
Une femme de trente ans, Espace Van Gogh, Arles.

Expositions collectives récentes

- 2008 *Nocturnes*, Biennale internationale de la photographie, Liège.
- 2007 *Nocturnes*, Galerie Les filles du calvaire, Paris.
Esquives, Centre Photographique d'Ile de France, Pontault-Combault.
Nocturnes, Cheminements à Magnas, centre de photographie de Lectoure.
- 2006 Encontros da Imagem, « les vingt ans », Braga, Portugal.
L'amour, comment ça va ? Maison de la Villette, Paris.
Art court vidéo, *Grosse*, Théâtre d'Arles.
Voix Off, *Esquives*, Arles.
D'un moment à l'autre, *Esquives*, Jeu de Paume Hors les murs, Espace photographique de la Scène Watteau, Nogent-sur-Marne.
Désirs de femmes, "art & cinéma", L'abbaye de Maubuisson et les cinémas Utopia, Saint-Ouen-l'Aumône.
- 2005 *Paris Photo et Salon Diva*, Galerie Les filles du calvaire, Paris.
D'un moment à l'autre, *Esquives*, Rencontres d'Arles, Arles.
Voix Off, *Henri III*, Arles.
Femina, Galerie Les filles du calvaire, Bruxelles.
- 2004 *Paris Photo*, Galerie Les filles du calvaire, Paris.
Femina, Galerie Les filles du calvaire, Paris.
Lecture et vidéo, Mireille Loup, Théâtre Le Funambule, Festival OFF d'Avignon.
A7+1, Les Ateliers Siqueiros, Circa, Festival OFF des Rencontres, Arles.
Traverses, Le Plateau FRAC Ile-de-France, Théâtre des Amandiers, Nanterre.
Parodie, Galerie Les filles du calvaire, Paris.
Les éditions filigranes, exposition autour du livre et du design qui l'accompagne, Petit Lieu Poileboine, Caen, France.
Soirée vidéo lecture consacrée au travail de Mireille Loup, Petit Lieu Poileboine, Caen, France.
Soirée Parodie, Centre d'arts plastiques, Saint-Fons, France.
Arles en crue, Les Rencontres d'Arles, Arles, France.

Bibliographie récente

- 2006 *Esquives*, Mireille Loup, éd. Filigranes, Trézélan.
- 2005 *D'un moment à l'autre*, Photographie Arles, R.I.P. 2005, éd. Actes Sud, Arles.
- 2004 *Vertiges de l'amour*, Françoise Paviot, éd. Du Chêne, Paris.
Mythologies personnelles, Isabelle de Maison Rouge, éd. Scala, Paris.
Regards d'élèves, Photographie Arles, R.I.P. 2004, éd. Actes Sud, Arles.
- 2003 *Des rencontres toute l'année*, Photographie Arles, R.I.P. 2003, éd. Actes Sud, Arles.
Une femme de Trente ans, Mireille Loup, éd. Filigranes, Trézélan.
Festival International du Film de l'Internet, catalogue collectif, Lille.
Art du récit et nouvelles technologies, éd. Centre Pompidou, Paris.
- 2000 *TUDI*, Mireille Loup, éd. Filigranes, Trézélan.
Jubilate numéro 3, spécial Lisbonne, Paris.
Numero, revue d'art contemporain, Portugal.
Narcisse Blessé, par Jean-Michel Ribettes, éd. Passage de Retz, Paris.

Marion Poussier:

(Un été)

Lieu : salle d'exposition Robert Laurentie, Fleurance.

Dates : du 28 avril au 27 mai.

Cette série est née du souvenir des quelques étés que j'ai passés en colonie de vacances étant adolescente. J'ai toujours eu pendant ces vacances le sentiment de vivre des moments forts, rares et précieux. La colonie était une sorte de parenthèse dans le reste de ma vie. Personne ne me connaissait, je pouvais alors « jouer le rôle » que je voulais. J'avais le sentiment d'être coupée du reste du monde pendant deux ou trois semaines. Le temps, suspendu, et l'espace, clos, prenaient une autre dimension. Chaque jour comptait. Les premiers surtout. Ceux où l'on cherche celles et ceux qui nous ressemblent, ou à qui on aimerait ressembler. Ceux à qui l'on se fie en premier lieu à l'apparence pour nouer des amitiés nouvelles. La question du « paraître », de la « représentation », inhérente à l'adolescence est au cœur de ce travail. Mais si ces images nous montrent le côté théâtral des attitudes des adolescents, c'est aussi leur propre personnalité qui transparaît, fragile et vulnérable.

(Un été) est une série de 20 photographies réalisées entre 2003 et 2005 dans trois centres de vacances différents à Morlaix, Fouesnant et Avignon. Aucune des situations photographiées n'est mise en scène.

→ Marion Poussier

Marion Poussier fait partie des guetteurs de nos sociétés que sont certains photographes. C'est en relisant sa mémoire qu'elle nous implique dans ce monde complexe de l'adolescence.

Ils sont là et s'observent dans le secret de leurs petits mensonges, déstabilisés par leur corps en période de mue. Le désir qui les cueille et les anime, les rassemble parfois ou au contraire les contraint à la bonne distance.

Marion s'éloigne des chamboulements que traversent ces jeunes, bousculés, bringuebalés par nos sociétés. Elle procède par découpage dans les colonies de vacances. C'est son champ d'investigation. Dans cet espace en creux elle positionne son point de vue. Devant elle, les personnages de son choix, évoluent silencieusement dans ce décor où se chuchotent des gestes teintés de couleurs sucrées.

Nous, nous sommes face à ses sages images, les spectateurs d'un théâtre de mimique dont les effleurements sont les tâtonnements de la vie. C'est un lieu où s'invente des histoires cernées de maladresse pour certains et pour d'autres d'assurance mal contrôlée.

Cette évanescence de moments tendres et mélancoliques évoque tout à la fois, le reflet de nos sociétés et le miroir de nos souvenirs d'enfance. En ce sens là aussi son travail est précieux.

→ Yann Le Goff

Marion Poussier:

Née en 1980 à Rennes, vit à Paris

Diplômée de l'Ecole nationale supérieure Louis Lumière en 2003.

Expositions personnelles récentes

- 2006 *(Un été)*, prix Lucien Hervé, Mois de la photo, Ecole Spéciale d'Architecture, Paris;
Rencontres internationales de la photographie, Arles.
J'y suis j'y vote, mairie du 20^e arrondissement, Paris.
- 2005 *Ils habit(ai)ent au 61 rue d'Avron*, Librairie Artazart, Paris.
- 2004 *Ils habit(ai)ent au 61 rue d'Avron*, Rencontres photographiques en Sud Gironde, Verdélais.
- 2003 *La Caravane*, Rencontres Internationales de la Photographie, Arles.

Expositions collectives récentes

- 2006 Galerie du Jour Agnès b, Paris Photo, Paris.
- 2005 *Keep the distance*, Espace Lhomond, Paris.
Confrontation Histoires parallèle(s) France / Pays-Bas –La Canicule ! –Fotografie Museum
Amsterdam (FOAM), Amsterdam.
- 2004 *Carte blanche à Filigranes - Ils habit(ai)ent au 61 rue d'Avron - galerie De Visu*, Marseille.
Confrontation Histoires parallèle(s) France / Pays-Bas – La Canicule ! - Institut Néerlandais, Mois
de la photo, Paris.
- 2003 *Festival Exils - Ils habit(ai)ent au 61 rue d'Avron – Confluences*, Maison des arts urbains, Paris.

Bibliographie

- 2004 *Confrontation Histoires Parallèle(s) France / Pays-Bas - Catalogue d'exposition*, éd. Filigranes.
Ils habit(ai)ent au 61 rue d'Avron – éditions Filigranes.

Katia Bourdarel:

Princesses de rien

Lieu d'exposition : salle d'exposition Robert Laurentie, Fleurance.

Dates : du 28 avril au 27 mai.

Le monde de Katia Bourdarel est traversé de princes et de princesses, d'instant de bonheurs suspendus. Il est étoilé de moments d'abandon ou de dormitions merveilleuses et de sortilèges. Pourtant son monde nous est familier, intime même. C'est ce monde, celui-ci, le nôtre, mais en image. Les photographies de Katia illustrent ce lien étrange et naïf ancré en chacun de nous qui nous relie à l'enfance. Contes de fées, princes charmants, robes de princesse : autant d'images séduisantes venues nourrir notre imaginaire et nos rêves jusqu'à devenir de précieux indices de notre avenir. Douce illusion ou mascarade de la féminité, en nous conduisant dans l'intimité des contes, Katia Bourdarel nous montre la vie dans sa complexité croissante. Suspendues entre émerveillement et jouissance hiératique, les jeunes femmes photographiées par Katia se doutent déjà qu'elles ne sont Princesses de Rien.

L'œuvre de Katia Bourdarel est un monde où prolifère l'image de soi, photographiée, brodée, dessinée, animée. Eve ou Pandore, le sujet-auteur de ces images, placé en leur centre, fait scintiller l'icône du narcissisme féminin en en bousculant les codes. Pénélope et Hélène en une seule; la brodeuse patiente tisse des images ravageuses. Le rire pointe toujours sous la suavité du trait.

La broderie se prolonge dans le tatouage, ornement premier, scarification légère qui est peut-être la manifestation originaire de la puissance narcissique. L'image du tatouage ouvre dans ses photographies un palimpseste troublant : l'art s'applique ici -pour jouer- autant à détruire qu'à construire, à former qu'à déformer. Ce jeu avec les icônes de la féminité ne se réduit pas au clin d'œil : il s'agit d'humour, non de dérision : l'humour est de l'ordre de la grandeur, de ce qui défie les codes et de ce qui exalte et exhausse le narcissisme.

[...]

Experte dans ces exercices d'adage dans lesquels elle nous enveloppe, apologue des surfaces, du travestissement, du déguisement, Katia Bourdarel nous fait aussi éprouver la troublante profondeur des codes symboliques qui dessinent nos gestes et rythment nos rituels.

→ Charles Floren

Exposition réalisée en partenariat avec la galerie Sollertis (Toulouse)

Katia Bourdarel:

Née en 1969 à Marseille, où elle vit.

Expositions personnelles

- 2006 *Bambi Forever*, Galerie des remparts, Toulon.
L'expérience verticale, Galerie La B.A.N.K, Paris.
The flesh of fairy tales, Galerie Voss, Düsseldorf.
- 2005 *De l'autre côté...*, Galerie Sollertis, Toulouse; Galerie Roger Pailhas, Marseille.
- 2004 FIAC 2004, stand Galerie Roger Pailhas, Paris.
- 2003 *Unlimited*, Foire de Bâle.
- 2002 *Project.room 011*, ARCA, Centre d'Art Contemporain, Marseille.

Expositions collectives

- 2007 *Nouveaux Horizons*, La Centrale Electrique, Bruxelles.
L'art d'une vie, MAC, musée d'art contemporain, Marseille.
- 2006 *Embroidered prints and works on cloth*, Marlborough, Londres.
FIAC, galerie Sollertis.
FIAC, galerie La B.A.N.K, Paris.
Nouveaux Horizons, CRAC Alsace, Altkirch.
Made in Marseille, Galerie Sollertis, Toulouse.
Bela Lugosi is Dead, Galerie Bernhard Bischoff & Partner, Berne.
Ne me raconte pas d'histoires, Fontenay le comte.
Palm Beach, Foire de Bologne, ARCO, Art Paris : stand galerie Sollertis.
Art Brussel, Galerie Voss.
- 2005 *Dreams are my reality*, Galerie La B*A*N*K, Paris.
Carrera de fondo, Conventa de Santa Inès, Séville.
Armory Show 2005-NYC, stand Galerie Roger Pailhas.
- 2004 *C' la rentrée*, Galerie Roger Pailhas.
A fripon, fripon et demi, Collection Lambert, Avignon.
- 2003 *Olladas oceánicas*, Museo do Mar, Vigo.
Love – Hate, Ursula Blickle Fondation, Vienne.
Coup de cœur, CRAC Alsace, Altkirch.
Foire de Bâle 2003, Armory Show 2003-NYC : stand galerie Roger Pailhas.
- 2002 *Yesterday Was Dramatic...But Today Is O.K ! »* Spazio Consolo, Galerie Marella Arte Contemporanea, Milan.
Foire de Bâle 2002, Armory Show 2002-NYC: stand galerie Roger Pailhas.
The Morning After..., Galerie Cokkie Snoei, Rotterdam.

Eric Lecomte, Frédéric Filiatre:

Eric Lecomte

Né en 1968, vit dans le Tarn

Eric Lecomte s'initie aux arts de la piste avec le *Cirque du docteur Paradi* (1993-1997). Pratiquant l'escalade, attiré par la danse et l'acrobatie aériennes, il développe au sein des compagnies *Olivier Farge*, *Ex Nihilo* et *Retouramont*, des techniques de danse aérienne, danse voltige, danse escalade, à partir desquelles il élabore un langage corporel et chorégraphique qui lui est propre. En 1998, il rejoint la compagnie *Cahin-Caha* et co-signe les spectacles *ChienrU*, puis *Grimm* en 2003. En 2004, souhaitant approfondir sa démarche artistique, il crée la *Compagnie 9.81* et son premier spectacle, *9.81*. Depuis 2005, Eric Lecomte est associé à Odile Gheysens, fondatrice de la *Compagnie In-SENSO*. Ensemble ils créent des pièces chorégraphiques de haute voltige, qu'ils présentent sur des façades d'immeubles, des monuments historiques, des éoliennes, en milieux naturels...

Solo de danse verticale

Le mur, Eric Lecomte l'imagine comme un sol, un espace de jeu, de danse. L'élastique qui le retient lui donne accès à une recherche chorégraphique unique, où les limites physiques de la verticalité sont dépassées, où les mouvements sont empreints d'une douceur, d'une fluidité, d'une amplitude incomparables. Ouverte à l'écriture chorégraphique comme à l'improvisation, cette danse prend forme sur les murs -de briques, de pierre, de verre-, sur les fenêtres, les colonnes d'édifices récents ou anciens, sur les falaises ou dans la forêt. Cette diversité de supports permet à la danse de se réinventer perpétuellement.

La Compagnie 9.81

La compagnie 9,81 permet à Eric Lecomte de développer un univers esthétique particulier à partir des notions-clés qui fondent sa démarche artistique, telles que la relation du corps aux contraintes des lois physiques – "9.81" fait référence à la formule de la gravité - et l'animalité, ou assimilation du geste animal dans une réflexion sur le mouvement et son humanisation. En octobre 2004, au Festival CIRCA (Auch), la Compagnie 9.81 créait son premier spectacle intitulé *9.81*, qui a ensuite été joué en France, Croatie, Portugal, Italie, Algérie, Chine, Corée du Sud. Il est toujours en tournée. Eric Lecomte travaille actuellement à une nouvelle création avec la Compagnie 9.81 en association avec d'autres artistes.

Frédéric Filiatre

Né en 1967, vit dans le Tarn

Compositeur et tromboniste, il a étudié au Conservatoire de Reims, puis au Conservatoire Réel de Liège, où il a obtenu les prix d'instrument et de composition. Depuis 1985, il joue dans des orchestres et des formations de musique improvisée de différents genres (classique, contemporain, rock, latino, funk, etc.). Il compose et joue pour le théâtre, le cirque et la danse contemporaine.

NoMadBand

Fanfare funk créée en 2002, NMB joue groove hip hop (inspirations funkadelic, fishbone, j'b horns, cqmd, defunkt...) et se compose de huit musiciens : soubassophone, banjo, trombone, trompette, saxophones, grosse caisse, caisse claire et platines.

NMB n'a rien d'une fanfare conventionnelle. Ce brass-band puise ses racines dans la soul music de l'époque stax et motown, en évoluant vers le hip-hop, le jazz ou la jungle, le tout dans une approche acoustique. Le mélange entre les instruments, le DJ et les lyrics crée une coloration inédite. La grande richesse du groupe se situe dans la diversité des ambiances, des rythmes et des vibrations. Avec plus de 150 concerts dans toute l'Europe depuis 2002, NMB confirme son profil de groupe de scène.

Le 28 avril, *No mad band Cheminements* rythmera la journée d'inauguration, en donnant un concert dans la nature au cours de la balade à Magnas et en intervenant lors des vernissages de l'après-midi.

<http://www.no-mad-band.com/>

RositaBoisseau

Rosita Boisseau est journaliste indépendante pour Le Monde et Télérama. Passée par les radios libres au début des années 80 (dont Radio Nova), puis sur France culture (de 1984 à 2002), également journaliste pour des magazines féminins (20 ans, Biba...), elle suit la danse contemporaine depuis le début des années 80. R. Boisseau a collaboré à de nombreux supports. Outre la danse, son sujet de prédilection est le cirque. Elle est l'auteur du film «L'homme qui danse» (2004, Arte) et de l'exposition "Seconde Peau, Habiller la danse" (2005). Elle est également l'auteur de "Paris-ci" avec le peintre François Boisrond (Dernier Terrain Vague 1993), de deux monographies (Régine Chopinot et Philippe Decouflé) et de "Panorama de la danse contemporaine", suite de 90 portraits de chorégraphes internationaux nourris de documents photographiques et de dessins. Elle a également conçu le livre-catalogue de l'exposition "Seconde Peau Habiller la Danse" (Actes Sud).

Les porteurs du projet

Le Centre de photographie de Lectoure

Ouvert à tous les médiums mais centré sur la photographie, le Centre de photographie de Lectoure a les activités d'un centre d'art:

- stimuler et soutenir la création : en passant des commandes, en offrant aux artistes les moyens de réaliser leurs projets artistiques, en les accueillant en résidence, en accompagnant certaines expositions d'une édition de catalogue ou de livre.
- diffuser les œuvres par des expositions et des éditions : les expositions sont présentées dans les locaux du Centre et dans d'autres lieux de Lectoure et des environs. Le Centre de photographie de Lectoure présente chaque année une vingtaine d'expositions, qu'il produit pour la plupart, et qui sont ensuite régulièrement accueillies en France et en Europe.

L'Association pour le développement de la culture en Lomagne (ADCL)

L'ADCL, qui réunit des élus et des responsables associatifs, a pour mission de développer la culture sur les cinq cantons de Lectoure, Miradoux, Saint Clar, Fleurance et Mauvezin. Elle assure la coordination et la promotion des acteurs du territoire et des manifestations et joue un rôle d'interface entre les élus et les associations; elle soutient les porteurs de projets et les aide dans leurs démarches administratives et artistiques; elle organise des événements culturels en complémentarité avec les événements programmés par ailleurs. L'ADCL prend place dans la politique du Pays Portes de Gascogne qui a élaboré un projet culturel. Véritable outil de promotion, de communication, d'échanges et de rencontres, l'ADCL a pour principal objectif d'irriguer le territoire et de dynamiser les acteurs locaux.

→ Contact : 05 62 64 07 78 - Email : adclomagne@wanadoo.fr

Camin'Art

Située au cœur de la Lomagne gersoise, l'association Camin'Art propose une manière différente de se balader en famille.

Un programme de randonnées destiné en priorité au jeune public accompagné de leurs parents. Une fois par mois ou le temps d'un week-end, vous vous retrouverez avec vos enfants pour une randonnée sur un thème différent. Randonnées découvertes, ludiques, créatives, un moment convivial à partager avec vos enfants.

→ Contact : 05 62 64 07 19 - Email : gentile1@club-internet.fr

Le Foyer rural de Samatan

Le Foyer rural de Samatan, association de jeunesse et d'éducation populaire, développe des actions en milieu rural. Gestionnaire d'une salle de cinéma et de spectacle vivant, il a également sous son aile des sections adultes dynamiques comme la randonnée, la chorale, le patchwork, le yoga, ainsi qu'une troupe de théâtre amateur... Une section jeunes pour les 8-18 ans développe des animations comme des camps de vacances de ski et d'été, un atelier de théâtre, un conseil intercommunal des jeunes, une junior association, un atelier audiovisuel. Cette section met également en place durant les petites vacances scolaires des ateliers-projets de radios locales, photographie, sciences... Elle accompagne des projets portés par les jeunes notamment l'organisation d'une manifestation sur les sports de glisse et les musiques rock.

→ Contact : 05 62 62 63 02 - Email : foyer-rural-de-samatan@wanadoo.fr